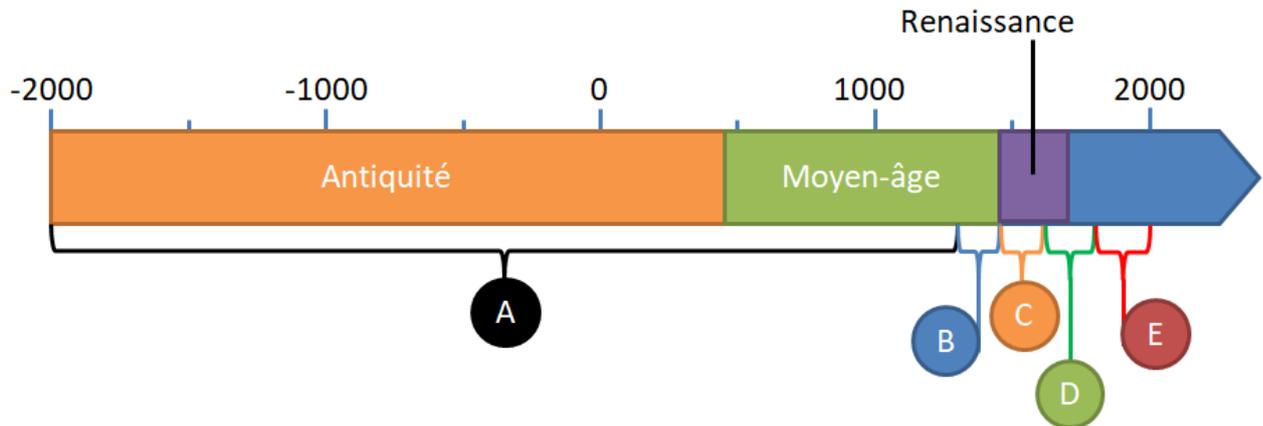


Histoire de l'hygiène

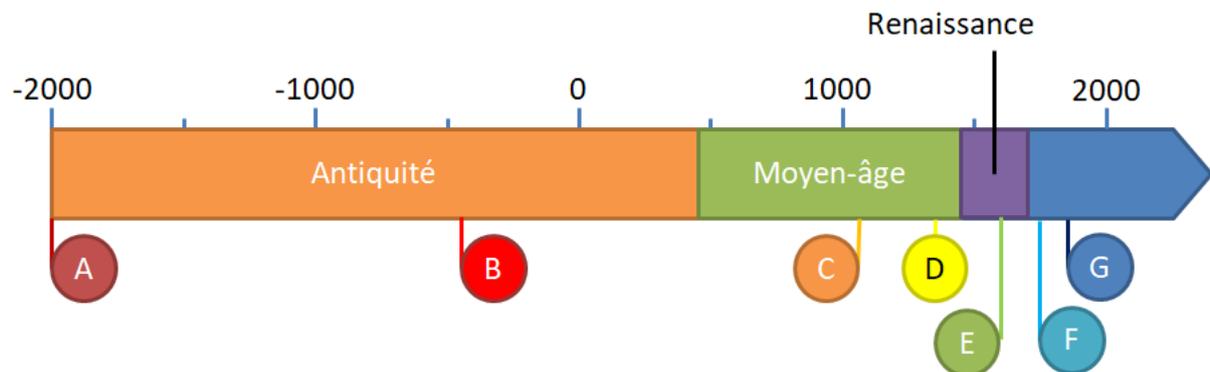
Question : à l'aide de l'annexe « Histoire de l'hygiène », complétez les frises ci-dessous en associant la lettre à l'événement qui lui convient :

Les pratiques hygiéniques



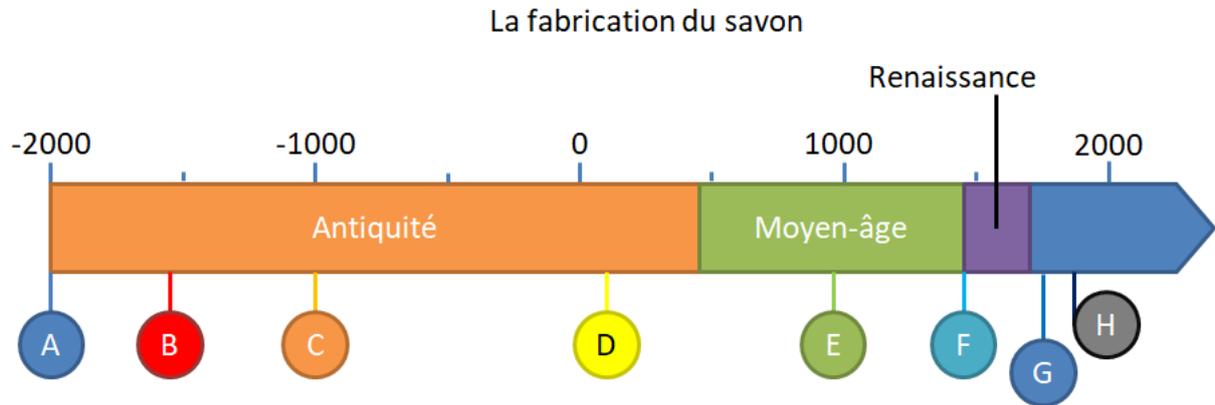
- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> A • B • C • D • E • | <ul style="list-style-type: none"> • Toilette sèche • Lavage à l'eau et au savon • Bains publics • Retour au lavage à l'eau • Apparition des bains privés |
|---|--|

Les découvertes et parutions scientifiques



- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> A • B • C • D • E • F • G • | <ul style="list-style-type: none"> • Théorie des miasmes de Pasteur • Etude de l'hygiène individuelle • Parution du <i>Tacuinum sanitatis</i> : guide de pratiques sanitaire. • Les grecs associent l'hygiène à la santé. • Hippocrate rédige un traité sur l'hygiène et la propreté. • Le lavage à l'eau est accusé d'affaiblir les défenses de l'organisme. • L'église interdit les bains publics. |
|---|---|

Question : à l'aide de l'annexe « Histoire du savon », complétez la frise ci-dessous en associant la lettre à l'événement qui lui convient :



- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> A • B • C • D • E • F • G • H • | <ul style="list-style-type: none"> • Evocation du savon en Égypte • Première grande fabrique à Toulon • Les gaulois fabriquent du savon. • Simplification de la fabrication et baisse du prix • Fabrication du savon à Marseille • Première évocation du savon à Babylone • Production industrielle à Marseille • Import du savon en Europe |
|--|---|

Histoire de l'hygiène (source wikipédia)

Le mot *hygiène* dérive du nom de la déesse grecque Hygie , qui était la déesse de la santé et de la propreté.

Dans la Grèce antique et la Rome antique, l'hygiène est symbole de santé et se concrétise par exemple par la fréquentation des bains publics. Le médecin Hippocrate, le premier hygiéniste connu de l'Antiquité, s'efforce d'utiliser l'hygiène à des fins curatives mais aussi préventives. Il écrit un livre la propreté et l'hygiène, dans lesquels il préconise les exercices corporels, la pratique de bains.

Au Moyen Âge en Europe, le manuel de diététique et traité d'hygiène de référence est le *Tacuinum sanitatis* duquel les médecins extraient des conseils généraux d'hygiène. L'hygiène médiévale concerne aussi les repas : un véritable guide du savoir-vivre apparaît au xv^e siècle, *Les Contenances de la table* qui recommandent notamment de se laver les mains avant le repas ou de s'essuyer la bouche avant de boire. Les étuves et bains publics sont en plein essor au xiii^e siècle. Au xiv^e siècle, l'église interdit leur pratique et cherche à fermer les établissements la permettant: leur fermeture se fera progressivement au cours des xvi^e et xvii^e siècles.

Ces prescriptions religieuses expliquent qu'aux xiv^e et xv^e siècles apparaissent dans les maisons aisées, au plus près du lit, les bains privés ou la fontaine murale et, plus rarement dans les maisons plus modestes les baquets et bassines.

A partir de la Renaissance, toute la population fuit l'eau, accusée de transmettre des maladies en ouvrant les pores de la peau. La toilette sèche se fait sur le corps par friction avec un linge propre ou un frottoir en peau, seul le visage et les mains se lavent à l'eau et au savon. La toilette des plus nobles est complétée par l'application de baumes et onguents aux vertus préventives.

À partir du xvii^e siècle, la « toilette sèche » perdure mais l'usage de l'eau réapparaît progressivement. Les premiers cabinets de bain se développent chez les gens riches. À partir du xviii^e siècle qui connaît la terreur des miasmes, les philosophes et médecins se penchent sur les questions de l'hygiène individuelle et collective, précurseur de la santé publique. L'hygiène concerne la propreté de la peau qui se fait entièrement par le lavage. La réapparition des établissements de bain et la multiplication d'espaces spécialisés est liée avec le développement de la notion d'intimité.

Au xix^e siècle, Louis Pasteur développe une théorie des germes selon laquelle certaines maladies sont causées par des micro-organismes. Un nouveau courant de pensée, l'hygiénisme, s'appuie sur les travaux pastoriens et s'intéresse à tous les aspects de la vie quotidienne. Les scientifiques et médecins formulent des recommandations comme le lavage des mains et la toilette quotidienne à l'eau et au savon qui est produit en masse avec l'essor des industries chimiques de fabrication de soude. Ces instructions sanitaires s'invitent alors autant dans les classes d'école que dans la cour de récréation et dans les familles.

La fin du siècle marque le développement des salles de bain et des toilettes dans les logements en lien avec le développement de l'eau courante dans les maisons.

Histoire du savon (source wikipédia)

La plus ancienne évocation de la réaction de saponification remonte au début du II^e millénaire av. J.-C. dans les royaumes de Babylone et de Sumer. Les Sumériens maîtrisaient la saponification et composaient une préparation à base de graisse et des cendres bouillies, dont l'effet est proche du savon que nous connaissons.

Le papyrus Ebers (Égypte, 1550 av. J.-C.) indique que les Égyptiens utilisaient une substance semblable à du savon à des fins pharmaceutiques. Cette substance était obtenue par un mélange de graisses avec du sulfate de plomb.

Un millénaire avant notre ère, les Phéniciens exportent le savon vers l'Europe.

Le mot gaulois *sapo* a donné le français *savon* et les mots de même sens dans les autres langues romanes. A l'époque gauloise, le savon est fabriqué à partir de cendres, de saindoux de sanglier ou d'huiles excédentaires.

Gallipoli, dans le sud de l'Italie, a probablement été l'origine du savon de Marseille. Grâce à ses nombreuses oliveraies et à ses multiples pressoirs, elle commercialise dans toute l'Europe une huile d'excellente qualité.

Au IX^e siècle de notre ère, Marseille saponifie déjà son huile d'olive et produit de façon saisonnière son savon. Au XV^e siècle, la région phocéenne semble un centre de production limité à la ressource locale.

La première grande fabrique française de savons fut fondée à Toulon vers 1430. De huit savonneries en 1600, le nombre passa à vingt en 1650.

Après 1750, la fabrication de savon à Marseille devient industrielle, tant par les volumes que par les procédés normalisés.

Dès 1865, Le procédé d'Ernest Solvay simplifie la méthode de fabrication et réduit les coûts. Le savon devient un produit de consommation courante, il apparaît dans les maisons bourgeoises et complète la panoplie des femmes de ménage.